



**GUY HERSANT,
UN PHOTOGRAPHE EN
CAMPAGNE.
SAINT-JEAN-BRÉVELAY.**

Galerie La Chambre claire, Université Rennes 2 · 22. oct. > 17 déc. 2020 · Dossier pédagogique



Battage fixe du seigle à la ferme d'Auguste Vally et sa famille, le Bas Moulac – Saint-Jean-Brévelay.
Couverture : La visite aux moissonneurs. Guéhénno.

GUY HERSANT, UN PHOTOGRAPHE EN CAMPAGNE. SAINT-JEAN-BRÉVELAY. 1983-1984

Photographies de Guy Hersant.

« En ouvrant en juin 1983 un travail d'une année à Saint-Jean-Brévelay et dans les communes environnantes du Morbihan, le photographe **Guy Hersant** répondait en voisin lorientais d'alors, à une commande de la BPI du centre Pompidou à Paris.

A cette époque, la campagne bretonne bruisse sous le vent d'une modernité qui déferle depuis les années soixante en remembrement, en mécanisation, en stabulations libres et en salles de traite, en ensilage de maïs, en bâtiments d'élevages qui s'affranchissent de la vieille architecture des fermes, en décohabitation des jeunes agriculteurs d'avec les anciens, en coopératives, en Politique agricole commune de ce qui était encore la Communauté économique européenne.

La mission photographique avait pour but de témoigner de ce grand virage de la Bretagne agricole dont le Groupe d'études en sociologie rurale du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), organisme partenaire de la Bibliothèque publique d'information du centre Georges-Pompidou, avait déjà observé les amorces dans la commune à partir de ces années soixante.

À Saint-Jean-Brévelay, l'accent est mis sur les volailles et les travaux du CNRS mentionnent la commune comme pionnière dans la mise en place d'un développement industriel d'élevages de dindes et de poulets. Le chambardement dépasse le seul objet agricole et s'avère sur la durée être une révolution culturelle.

Les adhérences à l'ancien monde s'affichent en cottes de travail, en casquettes, en blouses, en chandails, en pratiques et joies collectives tandis que pointent déjà les combinaisons inspirées par l'usine et les «payes de lait», les emprunts au crédit agricole et les supérettes. Ainsi, au-delà de la forme, la moisson photographique de **Guy Hersant** vaut enquête ethnographique sur la mue de la société rurale de la fin du XX^{ème} siècle. »

Gilles Luneau,
Journaliste et réalisateur



Alexandra Conan et Antoinette Catel, les frères Thomazic ; ramassage des pommes de terre et retour à la maison. Quartier Saint Nicolas – Saint-Jean-Brévelay.

GUY HERSANT

Photographe

Guy Hersant est né en 1950 en Loire-Atlantique. Après un apprentissage artisanal de la photographie, puis employé dans différents studios, il s'installe à Lorient en 1975. Ses origines, sa révélation très jeune du goût des voyages et son intérêt pour le monde paysan dont il est issu, l'ont souvent conduit à photographier en France, en Chine et depuis 1971 en Afrique.

Co-fondateur à Lorient du groupe *Sellit* en 1979, créateur et directeur de 1982 à 1989 des *Rencontres photographiques en Bretagne* et de la galerie *Le Lieu*, il fut commissaire d'expositions aux biennales de la photographie africaine de Bamako entre 1994-2001.

Installé à Paris en 1990, il travaille sur de grands chantiers et architectures contemporaines de la capitale. A partir de 2001 et durant une dizaine d'années, à travers commandes ou résidences d'artiste, il aborde le monde du travail comme sujet principal, réunissant en portraits de groupe des personnes exerçant différentes activités et métiers au Nigéria, Ghana, Mali, Gabon ainsi que dans diverses régions de France.

Expositions dans des musées, institutions, festivals : BPI Georges Pompidou (Paris), Musées Arts décoratifs (Nantes), Musée Rimbaud (Charleville-Mézières), Marco Museo (Vigo), La Filature (Mulhouse), Port-Musée (Douarnenez)...

Il est l'auteur de monographies, principalement aux éditions Filigranes. Ouvrage publié en 2019 : *Ouessant*, texte de Mona-Ozouf. Ouvrage publié en 2020 : ***Guy Hersant, un photographe en campagne. Saint-Jean-Brévelay***, texte de Marie-Hélène Lafon.

www.guy-hersant.com



GUY HERSANT

Entretien

Pouvez-vous parler de votre lien personnel avec le monde agricole ? Comment cela influe-t-il sur votre pratique ?

Guy Hersant. Je suis né dans une famille d'origine paysanne, mes grands-parents paternels étaient agriculteurs et mon père apiculteur à Fercé, bourg de la Loire-Atlantique. J'ai passé une partie de mes vacances d'enfance et d'adolescent aux ruchers, à la récolte, à l'extraction et au conditionnement du miel le plus souvent avec mon frère aîné qui lui-même devint apiculteur. La photographie est entrée dans ce monde « terrien » rapidement et naturellement, comme un lien familial d'humanité; mes premiers voyages en Afrique (1971) puis en Chine (1978-79 et 83) témoignent des activités paysannes. J'ai beaucoup photographié dans l'île d'Ouessant (1977-1984), à l'époque où les femmes retournaient encore la lande.

Saint-Jean-Brévelay est arrivé à ce moment et l'immersion fut immédiate et passionnante. La société rurale était en train de basculer dans « la modernité ». Quelques années plus tard, en photographiant l'agriculture dans le département de l'Aisne en 1997 et 1998, je fus confronté à la rupture accomplie vers des pratiques intensives. La mutation était assumée, éclatante; photographiquement cela se traduisit en partie pour moi par le passage à la couleur. En 2005 et 2006, je suis de retour sur mes terres pour le Département de la Loire-Atlantique et à la redécouverte d'une agriculture encore diversifiée dans les cultures (maraîchage, salines, vignes), les élevages et bien sûr les paysages.

Le 5 novembre sera projeté sur L'aire d'u, le webmédia de l'Université Rennes 2, Depuis les champs, premier documentaire de Thomas Baudre. Originaire de la Mayenne, il remet en question les images stéréotypées qui représentent trop souvent le monde agricole et les agriculteurs en allant à leur rencontre. De façon générale, pensez-vous que la dimension documentaire présente dans votre œuvre est également une façon d'interroger nos a priori ?

G. H. Oui, je crois que mon travail est documentaire, il vient d'observations et d'expériences renouvelées, de ma confrontation avec le monde rural et agricole. J'observe cette société et d'une certaine manière j'y participe. Mes photographies sont des prélèvements : elles peuvent être aléatoires ou instinctives, elles disent du réel. Les *a priori*, la nostalgie, ne sont pas dans mon champ.

Avez-vous un souvenir ou une histoire lié-e à une photo prise à Saint-Jean-Brévelay que vous souhaitez partager avec nous ?

C'est une rencontre récente fin 2019 à Saint-Jean-Brévelay lors de la soirée organisée avec la Mairie, et qui réunissait bon nombre de personnes représentées dans mes photographies dont je projetais une sélection et présentais le livre.

Un paysan que j'avais photographié chez lui avec sa famille - et j'ai gardé un souvenir joyeux de ces moments - est venu parler avec moi et m'a dit qu'il avait dû rapidement renoncer à sa ferme. Les terres et le troupeau des vaches insuffisants étant peu rentables, la banque lui refusant les prêts pour développer l'exploitation il s'était fait embaucher à l'abattoir local. Il me dit que ce changement de statut avait été un épanouissement pour lui et pour sa famille. Le salaire, le travail fixe et sûr, les congés payés et dit-il: « la reconnaissance sociale ».



Préparation du repas et équipe du service, banquet de la kermesse paroissiale
au parc du Presbytère – Saint-Jean-Brévelay.

Pouvez-vous nous parler de travaux ou de rencontres qui vous ont marqué / qui ont nourri votre œuvre ?

G. H. J'ai d'abord fait un apprentissage durant trois ans dans un studio-photo à Châteaubriant et obtenu le C.A.P. L'expérience décisive fut l'Afrique que j'ai fréquemment photographiée et, en premier, le Mali en 1971 où j'ai pris mes premières photographies en dehors de nécessités matérielles ou professionnelles en parcourant librement les rues et les quartiers de Bamako (je travaillais pour six mois dans un studio belge de la capitale) puis surtout lors d'un voyage vers le nord du pays avant de rentrer en France.

C'est ainsi, je pense, que j'ai compris et aimé l'idée que photographier le monde était un risque et un engagement qui me regardait. Une expérience d'accomplissement, un éveil au partage, à une liberté. Plus tard, j'ai fait la connaissance des photographes maliens Seidou Keita et surtout Malick Sidibé avec qui j'étais ami ; leurs œuvres si importantes et riches sont issues d'une pratique humble et me touchent toujours. Sur l'univers paysan, j'aime beaucoup les écrits et photographies de Jean-Lou Trassard en Mayenne.

Quelle est votre éthique dans votre approche de la photographie ? Faîtes-vous poser les sujets de vos photos ?

G. H. L'éthique est dans les photographies. Je suis plutôt un portraitiste à la base et solliciter le regard de quelqu'un que l'on photographie en instantané, peut-être aussi un portrait. J'aime la confiance et le rapport intime qui se créent dans la relation de pose, c'est un temps installé et le sujet participe à la photographie.

À une époque récente j'ai réalisé (et d'abord au Nigeria) de nombreux portraits de groupes de personnes. Je crois que ces portraits révèlent autre chose d'une communauté (travail, loisirs, famille) que des instantanés de leurs activités.

Quel(s) conseil(s) donneriez-vous à un-e jeune photographe quant à son approche avec les personnes qu'il-elle photographie ?

G. H. Photographie bien et comme bon te semble.
« ... *A te regarder, ils s'habitueront* » (René Char).

Guy Hersant



Eugène Guillo brûle les herbes dans sa prairie à Kérangat – Saint-Jean-Brévelay.

LA RURALITÉ EN FRANCE ET EN BRETAGNE

En 50 ans, le monde agricole breton a été confronté à une spectaculaire mutation, qui s'intègre dans le large cadre de la modernisation des campagnes européennes mais qui a été plus rapide et plus net en Bretagne qu'ailleurs, vu le retard accumulé au début du XX^{ème} siècle. De 1950 aux années 70, la Bretagne rurale va devenir l'exemple de l'adaptation d'un espace à la modernité économique. Ce développement va se faire par des voies originales, mêlant productivité économique et solidarité humaine.

À partir des années 80 ce modèle va toutefois se trouver confronté aux évolutions économiques et fonctionnelles que connaît toutes les campagnes de l'Europe de l'Ouest : difficultés liées à la concurrence mondiale, difficultés liées aux questions environnementales, nécessité d'appréhender le monde rural non plus comme un simple espace économique mais comme un cadre de vie « naturel » qui s'oppose à l'urbanisation. Face à ces défis que la Bretagne agricole ressent fortement, elle doit chercher d'autres modèles de développement.

Repères chronologiques

Alors que la France d'après-guerre est engagée dans une réforme de son économie et de son agriculture, les campagnes bretonnes des années 50 accusent un grand retard au regard des autres régions de France. Excentrée, la Bretagne souffre de multiples handicaps: sols médiocres, manque d'équipements, isolement, petites fermes à faibles revenus, une population rurale peu au fait des nouvelles techniques.

Pourtant, de 1955 à 1975, la Bretagne va créer la surprise en développant ce que l'on qualifiera de « modèle agricole breton ». Les « paysans » se transforment en « exploitants agricoles »: en 1960, un·e agriculteur·rice nourrit 7 personnes alors qu'il pourra en nourrir jusqu'à 40 dans les années 1980.

Dans les années 70, l'augmentation des productions, surtout dans le hors-sol, confirme l'industrialisation de l'agriculture. Celle-ci n'est plus seulement l'affaire des paysan·ne·s. Un très puissant ensemble agro-alimentaire né d'entreprises capitalistes mais aussi d'initiatives de groupements de producteurs se met en place. Le sentiment qu'ont les agriculteurs d'être dépossédés de leurs choix se traduit par des mouvements violents qui se répètent (ex : la grève du lait en 1972).



L'enfant est malade, on rentre à la maison après la consultation chez le médecin – Saint-Jean-Brévelay.

À partir de la fin des années 70, l'éclatement économique et idéologique de la paysannerie bretonne menace le modèle de développement breton. Ce dernier apparaît somme toute fragile car si à la fin du XXe siècle, les structures de production bretonne n'ont plus de retard - en 2006 la Bretagne produit 21% des productions animales françaises -, ce succès n'est pas sans revers et les fragilités sont multiples.

Sans être totalement rejeté, le modèle intensif breton a dû être amendé. L'avenir exige donc des arbitrages entre plusieurs nécessités : celle de conserver l'agriculture moderne compétitive en diversifiant les productions et celle de respecter, voire de restaurer l'environnement. La loi d'orientation agricole de 1999 qui par « les contrats territoriaux d'exploitation » prend en compte l'aménagement du territoire en vue d'un développement durable et les situations spécifiques à chaque région, encourage de nouvelles initiatives.

Si l'Ouest est toujours largement agricole à défaut d'être véritablement rural, la région et ses habitant·e·s restent attaché·e·s à la terre et aux traditions de leurs récents ancêtres. Ainsi la société rurale traditionnelle bretonne survit aux travers des différentes fêtes organisées chaque année, des musées et des reconstitutions. Il y a donc un renversement des valeurs. Alors que la campagne et ses habitant·e·s étaient fortement dévalorisé·e·s dans les années 1950, depuis la fin des années 1980, les citoyen·e·s et descendant·e·s de l'ancien monde rural s'enthousiasment pour celles-ci.



Banquet annuel de la kermesse paroissiale au parc du Presbytère – Saint-Jean-Brévelay.

LES RESSOURCES

Articles, ressources en ligne

La métamorphoses des campagnes, Martine Cocaud, [En ligne] fresques.ina.fr

Des paysages ruraux issus de la révolution agricole bretonne, [En ligne] www.atlasdespaysages-morbihan.fr

La modernisation de l'agriculture bretonne, [En ligne] www.letelegramme.fr

Ouvrages

CANEVET, Corentin. *Le modèle agricole breton, histoire et géographie d'une révolution agro-alimentaire*, PUR, 1992.

CORNETTE, Joël. *Histoire de La Bretagne et des bretons*, Tome 2 Des Lumières au XXI^e siècle, Éditions du Seuil, 2005.

DUBY, Georges. Armand Wallon (dir.), *Histoire de la France Rurale*, Tome 4 Depuis 1914, Éditions du Seuil, 1977.

HOUÉE, Paul. *Les politiques de développement rural : des années de croissance aux temps d'incertitude*, 1996.

LAGRÉE, Michel. *Religion et cultures en Bretagne 1850-1950*, Fayard, 1992.

MAHÉ, Louis-Pascal. (dir.), *L'avenir de l'agriculture bretonne, continuité ou changement ?*, Apogée, 2000.

MALASSIS, Louis. *La longue marche des paysans français*, Fayard, 2001.

MOULIN, Annie. *Les paysans dans la société française, De la révolution à nos jours*, Éditions du Seuil, 1988.

SAINCLIVIER, Jacqueline. *La Bretagne de 1939 à nos jours*, Ouest-France, 1989, 500 p.

Filmographie

Profils paysans (trilogie), Raymond Depardon, Roger Ikhlef, Claudine Nougaret, 2001

Petit Paysan, Hubert Charuel, 2017

Au nom de la terre, Edouard Bergeon, 2019

HatCap Productions
présente

DEPUIS LES CHAMPS



FESTIVAL
Le Grand Bivouac 2019
Lauréat Prix Premiers Regards

Un documentaire de
Thomas Baudre

hatcap
PRODUCTIONS

PILON
POSTPRODUCTION SONORE

LYCÉE agricole LAVAL

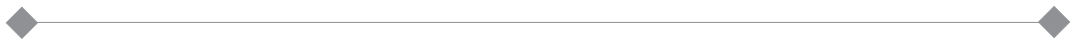
ATMOSPHÈRES 53
LE CINÉMA EN MAYENNE

ET APRÈS ?

- **Voyages dans l'île d'Ouessant, photographies de Guy Hersant / Exposition**

14 janvier > 8 mars · Espace exposition de la BU centrale (rez-de-chaussée).

Poursuivez l'exploration du travail de Guy Hersant au travers d'une seconde exposition proposée par les Bibliothèques de l'Université Rennes 2. Au travers d'une sélection de photographies prises au cours de 24 séjours à Ouessant entre 1977 et 1984, découvrez les îlien-ne-s, leurs coutumes, leurs fêtes, leur quotidien. Une plongée en noir et blanc dans un Ouessant qui a pratiquement disparu.



Porter un autre regard sur la ruralité, c'est ce que vous propose le service culturel au travers d'un second événement programmé lors de cette saison culturelle 20/21. Deux approches qui se croisent, se complètent. Découvrez...

- **Depuis les champs, un documentaire de Thomas Baudre / Projection**

Jeudi 5 novembre · 18h · Projection gratuite en ligne sur L'aire d'u.

Disponible en replay sur L'aire d'u jusqu'au 12 novembre (www.lairedu.fr).

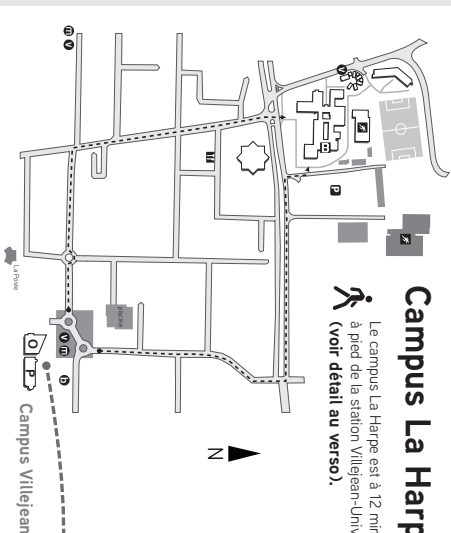
Originaire de la Mayenne, le réalisateur, décide d'aller à la rencontre des agriculteurs de son département. Son but ? Remettre en question les images stéréotypées qui représentent trop souvent le monde agricole et les agriculteurs.

Thomas Baudre confie alors des appareils photos jetables à sept familles de différentes communes afin que chacune d'elles photographie son quotidien pendant un an. Une fois les photographies développées, le réalisateur retourne dans chaque ferme pour filmer la parole de ces hommes et de ces femmes qui commentent leurs propres images projetées.

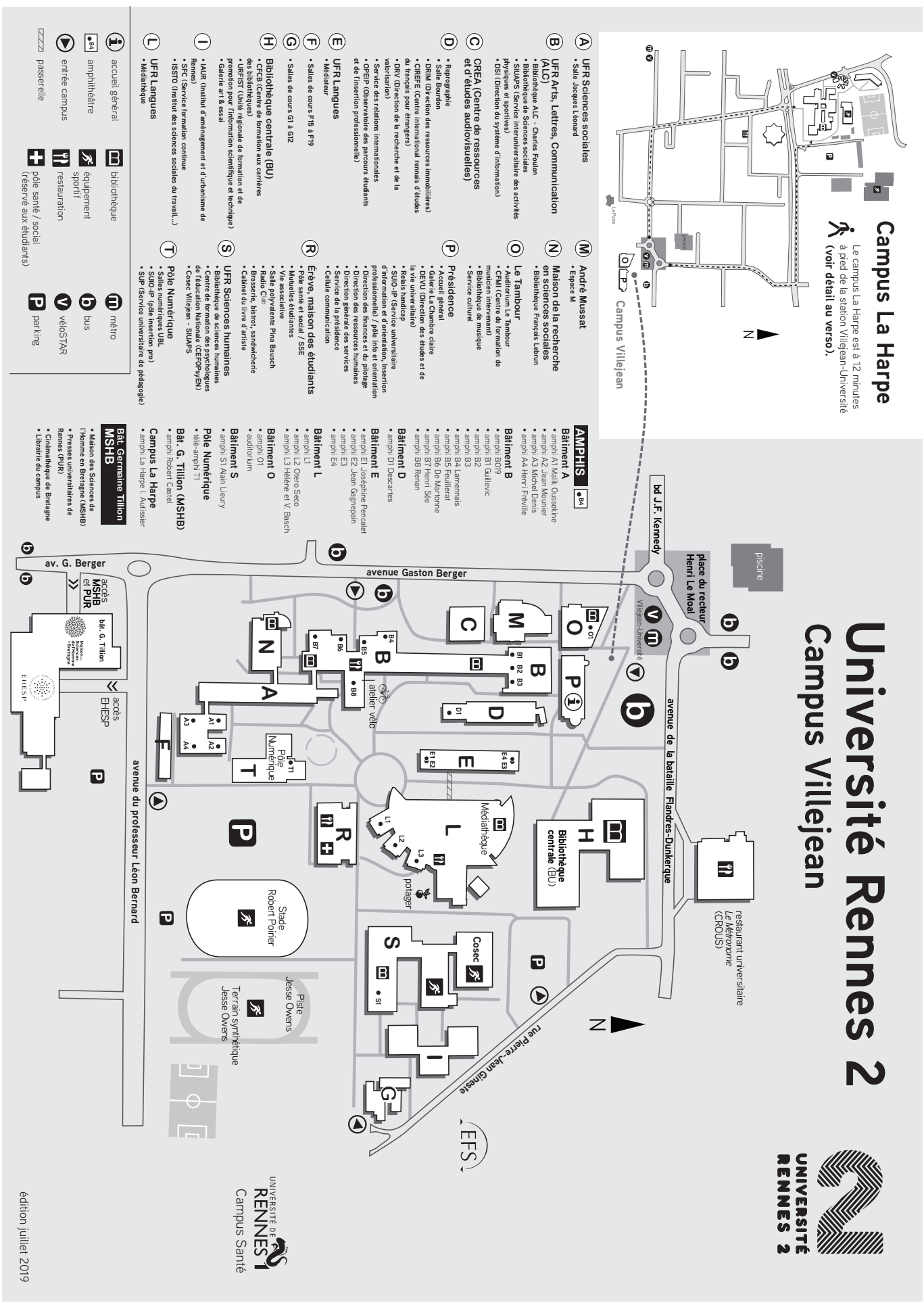
Depuis les champs interroge subtilement nos aprioris sur le monde agricole. C'est un voyage entre prises de vues réelles, photographies argentiques, rotoscopies et croquis, à travers la campagne mayennaise, auprès de ceux qui la travaillent et la vivent chaque jour.

Campus La Harpe

Le campus La Harpe est à 12 minutes à pied de la station Villejean-Université (voir détail au verso).



Université Rennes 2 Campus Villejean



- A** UFR Sciences sociales
 - Salle Jacques Léonard
- B** UFR Arts, Lettres, Communication (ALC)
 - Bibliothèque ALC - Charles Fouon
 - Bibliothèque et Sciences sociales
 - Service universitaire des activités physiques et sportives
 - DSI (Direction du système d'information)
- C** CREA (Centre de ressources et d'études audiovisuelles)
 - Reprographie
- D**
 - Salle Bourdon
 - DRIM (Direction des ressources immobilières)
 - CREPE (Centre international rennais d'études du français pour étrangers)
 - DIRV (Direction de la recherche et de la formation)
 - Service relations internationales
 - OMRP (Observatoire des parcours étudiants et de l'insertion professionnelle)
- E** UFR Langues
 - Médiateur
- F** • Salle de cours FIS à F19
- G** • Salles de cours CI à G12
- H** Bibliothèque centrale (BU)
 - Centre de formation aux carrières des bibliothécaires
 - CFCO (Centre de formation aux carrières de promotion pour l'information scientifique et technique)
 - Galerie art & essai
- I** • MUR (Institut d'aménagement et d'urbanisme de Rennes)
 - SFC (Service formation continue)
 - ISSO (Institut des sciences sociales du travail...)
- L** UFR Langues
 - Médiathèque
- M** André Mussat
 - Espace M
- N** Maison de la recherche en sciences sociales
 - Bibliothèque François Lebon
- O** Le Tambour
 - Mediorum Le Tambour
 - CHM (Centre de formation de musicien intervenant)
 - Bibliothèque de musique
 - Service culturel
- P** Présidence
 - Salle de conférences
 - Galerie La Chambre claire
 - DEVU (Direction des études et de la vie universitaire)
 - Belles handiparc
 - SUJO-IP (Service universitaire d'information et d'orientation, insertion professionnelle / pole info et orientation)
 - Service des handicaps et des personnes à mobilité réduite
 - Direction générale des services
 - Service de la présidence
 - Cellule communication
- R** Évêque, maison des étudiants
 - Salle polyvalente / SSE
 - Ville associative
 - Salle polyvalente Frim Bausch
 - Studio C&D
 - Brasserie, bistrot, sandwicherie
 - Cabinet du livre d'artiste
- S** UFR Sciences humaines
 - Bibliothèque de sciences humaines
 - Centre de formation des psychologues de l'éducation Nationale (CFEP-PSYEN)
 - Cosoc Villejean - SUAPS
- T** Pôle Numérique
 - Salles numériques urb.
 - Salles (spéc. insertion pro)
 - SFR (Services universitaire de pédagogie)

- AMPHIS**
 - Bâtiment A**
 - amph A1 Malik Oussekhne
 - amph A2 Jean Mourner
 - amph A3 Michel Denis
 - amph A4 Henri Freville
 - Bâtiment B**
 - amph B019
 - amph B1 Gallieuc
 - amph B2
 - amph B3
 - amph B4 Lamennais
 - amph B5 Feuilletat
 - amph B6 De Martrone
 - amph B7 Henri Sée
 - amph B8 Renan
 - Bâtiment D**
 - amph D1 Descartes
 - Bâtiment E**
 - amph E1 Joséphine Percalet
 - amph E2 Jean Galignan
 - amph E3
 - amph E4
 - Bâtiment L**
 - amph L1
 - amph L2 Otero Seco
 - amph L3 Hélène et V. Barch
 - Bâtiment O**
 - amph O1
 - auditorium
 - Bâtiment S**
 - amph S1 Alain Lieury

Bât. Germaine Tillon MSHB

- Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne (MSHB)
- Presses universitaires de Rennes (PUR)
- Cinéma-théâtre de Bretagne
- Librairie du campus

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie La Chambre claire



Adresse

Rez-de-chaussée du Bâtiment P.
Campus Villejean
Place du recteur Henri Le Moal
35000 Rennes

Accès

En Métro : arrêt Villejean – Université.
En Bus : Ligne C4, arrêt Université.

Horaires de la galerie

Entrée libre de 9h à 18h du lundi au vendredi.

CONTACTS

Sarah Dessaint

Responsable du service culturel

☎ : 02 99 14 11 40

@ : sarah.dessaint@univ-rennes2.fr

Morwenna German

Action culturelle et relations publiques

☎ : 02 99 14 11 47

@ : morwenna.german@univ-rennes2.fr

 Service culturel-Université Rennes 2

 @CultureRennes2

 @serviceculturelrennes2

